

CAVALIERS DU CHANGEMENT

La déchirure

Il aura fallu trois mois pour que les Cavaliers du changement, de retour au pays, affichent au grand jour, leurs dissensions.

Dorénavant, ce sont deux groupes que tout distingue - surtout l'appartenance tribale- qui se disputent le nom de ce mouvement qui a ébranlé le régime de Ould Taya un soir du 8 juin 2003.



CAVALIERS DU CHANGEMENT

La déchirure

Il aura fallu trois mois pour que les Cavaliers du changement, de retour au pays, affichent au grand jour, leurs dissensions. Dorénavant, ce sont deux groupes que tout distingue - surtout l'appartenance tribale- qui se disputent le nom de ce mouvement qui a ébranlé le régime de Ould Taya un soir du 8 juin 2003.

"Exception faite de l'unique objectif consistant à détruire le régime de Ould Taya et de s'installer à la tête du pouvoir en Mauritanie, rien ne lie les Cavaliers du Changement ". Cette assertion d'un homme politique émise au lendemain du coup de force du 8 juin 2003, a d'emblée trouvé son explication après le retour d'exil des membres de cette organisation. Le temps d'une expédition de reconnaissance vers le Chagh lointain, et voilà les Cavaliers du Changement exprimer au grand jour leurs divergences... profondes.

Constituée en amont d'un cocktail tribalo ethnique explosif, l'Organisation militaire qui se transformera après le 3 août 2005 en mouvement politique, n'avait certainement pas beaucoup de chance de réussite. La prédominance au sein de la formation des deux tribus de Oulad Nacer et Kuntas, représentés par les trois chefs de file que sont Saleh Ould Hannena pour les premiers, le commandant Mohamed Ould Cheikhna et le capitaine Abderrahmane Ould Mini pour les seconds, ne tarda pas à gêner la cohésion du groupe. Accusés d'autoritaires, d'étroits et surtout de régionalistes, ces figures de proue, formés dans le moule militaire, étaient manifestement nuls en politique, sinon très peu réalistes. Sinon comment expliquer la rapide démarcation à leur cause de leur ancien soutien extérieur Limam Chaavi ? Comment aussi expliquer qu'ils aient vu venir l'implosion de leur mouvement sans engager une quelconque riposte ?

L'alerte avait pourtant été lancée en octobre dernier, au lendemain des premières dissensions qui ont entraîné la démarcation du capitaine Mohamed Ould Saleck. Trois autres anciens militaires de grade moindre, suivront cet officier dans ses revendications pour plus d'égard, plus de respect et plus de démocratie dans un groupe manifestement pris en otage par ses dirigeants. Des solutions d'apaisement seront trouvées qui permettront de ramener les mécontents. Mais la trêve sera de courte durée, les méthodes de gestion des hommes n'ayant évolué d'un iota.

Après la vaine tentative de transformer le mouvement politique en parti politique, les Cavaliers du Changement eurent l'occasion de replonger dans le terrain en scellant de nouvelles alliances. La tentative de s'approcher du courant pro Haïdalla ayant échoué, celle d'unir leurs forces avec " l'Initiative des Cadres pour le soutien du Changement " fut quant à elle fructueuse. Seulement, les plaies entre les leaders des Cavaliers du

Changement originaires de l'Est et les autres anciens officiers n'étaient pas totalement fermées. Une nième fois, une crise éclata, consacré par une conférence de presse des dissidents (Voir Encadré). Deux jours plus tard, Saleh Ould Hannena et ses amis, organisaient à leur tour un point de presse au cours duquel ils portaient à l'attention du monde, les nouvelles adhésions. Le mercredi 21 décembre 2005, ils reconnaissent le départ de leurs anciens compagnons, Ould Kaabach et compagnie, expliquant cette défection par une divergence de point de vue sur la forme du combat que doit prendre leur mouvement.

○ Oumar El Moctar

Point de presse

Les dissidents font le point

" Tous nos membres, jusqu'au dernier grenadier, sont des symboles du 8 juin ! "

Mardi 20 décembre 2005. Hôtel Houda de Nouakchott. Face à un parterre de militants chevronnés et de sympathisants, les membres dissidents des "Cavaliers du Changement ", mouvement armé formé par les auteurs du coup d'éclat du 8 juin 2003 contre Ould Taya et qui ont déposé les armes à la faveur du changement survenu le 3 août 2005 avant de bénéficier d'une large amnistie, ont organisé un point de presse pour éclairer l'opinion sur les raisons qui les ont poussés à quitter leurs anciens amis. Les commandants Mohamed Ould Saleck Ould Kaabach, Moustapha Ould Cheïbany Ould El Waer, Mohamed Ould Sidi Mohamed, Sidi Ould Yessa, Sidi Mohamed Ould Hanena, des noms qui ont fait rêver quelques Mauritaniens étaient là, sous le déluge des applaudisseurs et les youyous stridents des amazones. La conférence prend l'allure d'un meeting populaire et populaire. Dans un communiqué publié dans la foulée, les dissidents rappellent la lutte qu'ils ont soutenue ces dernières années pour destituer le régime de Ould Taya et établir "un régime démocratique, honnête et transparent " Ils rappellent également que les Cavaliers de Changement " ont toujours évité les approches sectaires... et les ambitions personnelles ". Aussi, soutiennent-ils en substance, avaient-ils décidé, conformément à leur règlement intérieur, de se conformer à leur rôle d'arbitre et d'observateur sans s'immiscer dans le jeu politique. Le groupe formé par Salah Ould Hanena, Mohamed Ould Cheikhna et quelques uns de leurs amis en ont décidé autrement, projetant de se constituer en force politique avec l'union engagée avec le Forum pour la démocratie. Cette option a manifestement été à l'origine d'une fissure au sein d'un mouvement qui a connu ses premières défections avec le départ des éléments de Conscience et Résistance.